

Jean 10,11-18

Pour bien comprendre le texte de ce jour, il est bon d'aller voir les mots de près. « **Donner** » apparaît quatre fois et « **prendre** » trois fois. Leur mise en relation est intéressante.

Jésus « **donne** », sa vie. Il vient accomplir la volonté de son Père : faire participer les hommes à sa divinité. Le soir du Jeudi Saint, il « **prendra** » du pain dans lequel il se « **donnera** ». Il déposera sa vie en disant : « ce pain c'est mon corps ». Il mettra sa vie à la disposition de tous. Totalement présent dans son acte de se déposséder, il sera entièrement présent dans ce pain.

Aujourd'hui, il annonce ce don qu'il fait de lui-même : « le vrai berger **donne** sa vie pour ses brebis... Je **donne** ma vie pour mes brebis... Le Père m'aime parce que je **donne** ma vie... Ma vie, je la donne de moi-même... J'ai le pouvoir de la **donner**... »

Le soir du Jeudi Saint, il invitera ses disciples à « **prendre** » ce pain qu'il « **donne** » : « Prenez, mangez ». De ses mains ils le recevront, dans leurs mains ils le « **prendront** ». Ils le mangeront et la vie, sa vie, qui vient du Père, passera en eux. Ils seront son corps.

C'est inouï ! Sa vie qu'il leur aura « **donnée** », qui passera en eux, c'est alors eux qui la lui « **redonneront** » ! Quand ils prendront ce pain et le mangeront commencera d'advenir l'humanité nouvelle qui sera un jour son corps. Leur rôle est éminent. Désormais, il leur appartiendra de lui rendre cette vie qu'il leur aura librement « **donnée** ».

S'il arrivait que ce chaînon d'amour était interrompu, Jésus pourrait alors « **reprendre** » sa vie. Mais c'est en vérité qu'il peut dire aussi qu'il attend de ses disciples qu'ils la lui rendent librement, il saura à son tour la prendre, la recevoir d'eux : « J'ai le pouvoir de « **donner** » ma vie et j'ai aussi le pouvoir de la « **reprendre** ».

Jésus peut maintenant révéler la profondeur de ce mystère inouï. Il dit : « Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent comme le Père me connaît et comme je connais le Père » et plus loin il ajoute : « Voici pourquoi le Père m'aime : parce que je donne ma vie pour la « **reprendre** » de nouveau ». Ce qui se vit entre le Père et lui se vivra entre lui et ses disciples. Vivant de la vie de Dieu, ils seront introduits dans la même connaissance réciproque, celle qui unit le Père et le Fils. Ils vivront du même amour.

Les disciples comprendront et croiront. Jésus était identiquement ce qu'il disait. Vivant de la vie éternelle, avec lui ils formeront un seul Corps. La même Vie les unira. Quelle mission pour eux d'être partenaires d'un tel mystère : que « les autres brebis qui ne sont pas de l'enclos écoutent aussi la voix du Bon Pasteur et qu'il n'y ait plus qu'un seul troupeau et un seul Pasteur ».

On pourrait évidemment arrêter là notre méditation. La journée des vocations peut inspirer d'autres idées. Quand nous prions pour les vocations, nous commençons le plus souvent par demander et, particulièrement, que le Seigneur envoie des prêtres, des consacrés, pour l'Eglise... Si, en ces jours de Covid 19 nous pensions d'abord à rendre grâce pour toutes ces vocations qui se sont éveillées pour servir des hommes et des femmes dans la peine, rendre grâce pour tous ceux qui risquent leur vie pour le « salut » des autres ! Ces « vocations » inattendues ne participent-elles pas, à leur manière au don qu'a fait Jésus de lui-même ? Ces

*gens ne sont-ils pas entièrement « **donnés** » pour que d'autres vivent... Ces autres qu'ils ne connaissent pas le plus souvent, et qui peut-être un jour leur seront fort reconnaissants... Il serait surprenant que Jésus ne les reconnaisse pas un jour « de ses brebis »...*

André Dubled